

RENCONTRES de l'IRES

Rabat, le lundi 15 novembre 2010

**« Le Processus des réformes au Maroc : Quelle
Cohérence d'ensemble pour quels effets sur la
compétitivité globale du pays ? »**

Discours de Monsieur HORANI

Président de la CGEM

Lundi 15 novembre 2010 à 09h00

Monsieur le Directeur Général de l'IRES,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je suis honoré de prendre part, en ce prestigieux Institut, à ce débat qu'est « Le Processus des réformes au Maroc : Quelle Cohérence d'ensemble pour quels effets sur la compétitivité globale du pays ? ».

La crise financière et ses conséquences désastreuses sur l'économie de tous les pays démontrent que la mondialisation est une réalité incontestable.

A la CGEM, nous sommes convaincus que l'économie mondiale est désormais entrée dans un nouveau cycle où le Maroc doit se positionner.

La mondialisation n'est pas une construction modulaire, dont les pays choisiraient, à leur gré, la configuration. Il faut l'accepter, tant dans les perspectives et les horizons qu'elle ouvre, que dans les aléas et les incertitudes qu'elle génère.

Notre pays a opté pour l'ouverture de ses marchés, à travers des accords de libre échange avec les Etats Unis, l'Union Européenne, les pays arabes signataires de l'accord d'Agadir, la Turquie et bientôt les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale.

Le Maroc a aussi lancé des stratégies sectorielles prometteuses, édificatrices d'avenir, qui incarnent une véritable réponse aux défis du développement économique et social, et dans lesquels s'inscrit la CGEM, en partenaire solidaire avec les pouvoirs publics.

J'en cite la Vision 2010 et bientôt 2020 pour le tourisme, le Pacte National pour l'Emergence Industrielle, le Plan «Maroc Vert», le «Plan Halieutis», la Stratégie «Maroc Numérique», la Stratégie logistique, le Plan d'énergie renouvelable, etc. Le tout doit s'intégrer dans une régionalisation avancée, solidaire et économiquement viable.

Le Maroc a, par ailleurs, pris en compte, dans son développement, l'élément humain à travers l'Initiative Nationale du Développement Humain (INDH). Il a entamé la réforme de la Justice et lancé le Programme d'Urgence de l'éducation, et bien d'autres initiatives qui visent à assurer un progrès constant et pérenne de notre pays.

Toutes ces réformes audacieuses ont permis au Maroc de résister aux crises successives et d'atteindre des taux de croissance de plus de 5% en 2008 et en 2009.

Aussi ont-elles contribué à améliorer les conditions de vie de la population marocaine et de réduire la pauvreté d'une façon notable.

Ces résultats encourageants doivent inciter le Maroc à continuer dans la voie des réformes afin de démultiplier les opportunités de croissance et de gérer les risques que lui impose son environnement externe. Pour cela, il doit veiller à la cohérence globale de ses stratégies et à envisager l'exploration de nouveaux gisements de développement.

Monsieur le Directeur Général de l'IRES,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

A travers ses commissions, ses fédérations et ses unions régionales, la CGEM contribue fortement, dans une logique de partenariat public-privé, à la compétitivité économique de notre pays, par la focalisation de ses efforts sur le climat des affaires, la promotion de la responsabilité sociale de l'entreprise, le développement durable, la formation et la valorisation du savoir et de l'innovation.

Par ailleurs, l'avenir de notre économie et de sa compétitivité a toujours été notre préoccupation majeure. Nous avons participé activement à l'élaboration des différentes stratégies sectorielles de notre pays et en assumons pleinement les choix. Nous nous félicitons de cette démarche qui permet d'avoir une visibilité et des objectifs clairement définis,

quantifiés et planifiés. Nous notons néanmoins que ces stratégies sectorielles, ayant été construites séparément, présentent des risques d'incohérence. Par ailleurs, plusieurs secteurs prometteurs pour le développement de notre économie n'ont toujours pas de stratégie formalisée.

C'est pourquoi, nous avons décidé d'engager une réflexion d'avenir afin de regarder plus loin, plus haut et de définir la vision 2020 pour le Maroc et ses entreprises : « Vision CGEM 2020 ». Cette réflexion vise tout à la fois à esquisser les enjeux du développement et à poser les bases qui permettront au patronat de renforcer son rôle dans le processus de planification et de développement économique.

Cette réflexion, qui a débuté en Juin 2010, vise un triple objectif:

Premièrement, **établir un bilan du développement économique passé** du Maroc, afin de mieux comprendre les moteurs et les freins de la croissance marocaine depuis 10 ans, ainsi que les apports et les difficultés de mise en œuvre et de gouvernance des grandes stratégies nationales,

Deuxièmement, **proposer une Vision de l'économie marocaine à horizon 2020** en définissant les grands objectifs à atteindre et en s'assurant des moyens pour les atteindre. Ces moyens s'articulent autour de 3 piliers :

- Le choix d'un nouveau modèle de croissance privilégiant les exportations et l'investissement (vs. la consommation intérieure et les importations) et réaffirmant l'importance des axes Europe / Afrique – Maghreb.
- L'identification et la mise en œuvre des grands chantiers nationaux permettant de lever les freins à la croissance et d'accélérer la réalisation des stratégies.
- La définition d'un nouveau mode de gouvernance public-privé à travers la mise en place d'un nouveau dialogue Etat – Secteur privé, plus systématique, plus formalisé et plus transparent, et la généralisation d'instances mixtes de pilotage public-privé de type agence pour piloter et suivre la mise en œuvre des stratégies.

Et enfin troisièmement, **définir**, sur la base de benchmarks avec quelques pays développés et surtout des pays émergents,

les actions que la CGEM devra mettre en œuvre pour adapter ses structures et son organisation, en vue d'être en mesure d'accompagner cette Vision 2020.

Pour mener à bien cet exercice et proposer une première Vision 2020 partagée, les travaux se sont notamment appuyés sur :

- L'étude systématique des contrats programmes, de leur degré d'avancement et des difficultés rencontrées,
- Une analyse détaillée des statistiques économiques marocaines depuis 10 ans, afin d'appréhender et de quantifier les performances historiques de développement,
- Des benchmarks internationaux des visions proposées par d'autres pays pour leur développement économique futur et l'analyse des performances des pays leaders dans la mise en œuvre des stratégies de développement sectorielles et nationales,
- La modélisation de plusieurs scénarios de croissance pour le Maroc, afin de quantifier l'impact sur les grands agrégats nationaux (PIB, emploi, ...) et de démontrer la cohérence des objectifs de croissance proposés,
- Un nombre important de points de rencontres et de partage avec les principales parties prenantes au projet, afin de rassembler et de synthétiser, dans une vision commune, les grandes réflexions menées par le secteur privé :
 - Responsables et correspondants privés des contrats programmes,
 - Commissions sectorielles de la CGEM,
 - Fédérations Sectorielles,
 - Unions Régionales,
 - Syndicats.

Après quelques mois de réflexion, l'étude a permis de proposer une première vision avec des objectifs de croissance quantifiés et des recommandations structurées autour de 3 axes : modèle de croissance, chantiers nationaux et gouvernance. Cette vision est en cours de partage avec les parties prenantes afin de valider les objectifs et enrichir les mesures, les actions et les évolutions organisationnelles à proposer.

Ladite vision sera présentée au Conseil National de l'Entreprise le 27 novembre à Tanger.

Grâce à cette vision à long terme, le Patronat sera en mesure de se prononcer sur les grandes orientations économiques nécessaires au développement de notre pays, sur les différentes stratégies sectorielles, sur la régionalisation avancée, ainsi que sur tous les chantiers qui touchent directement ou indirectement l'entreprise marocaine.

Certes, le Maroc a réussi un saut qualitatif à différents niveaux que nul ne conteste. Un renforcement de ce progrès passe inéluctablement par l'audace et l'innovation.

Merci de votre attention.